

UNE ASBL QUI PROMET LES ENTREPRISES INNOVANTES

A la découverte des innovations

Le 5 novembre près de Namur, une entreprise de visualisation en 3D voisinait avec une autre qui vend des pâtes d'insectes ou une qui invente un système d'épandage. Ces entreprises, comme 57 autres, ont en commun d'être wallonnes, d'innover et d'avoir répondu présentes à l'invitation d'InnovaTech.

«**N**otre rôle, en Wallonie, c'est d'inviter les connaissances des centres de recherche à infuser dans les entreprises, et les entreprises à suivre les dernières évolutions technologiques. Nous voulons être à la croisée de ces deux mondes», entame Marie-Hélène Van Eyck, la directrice d'InnovaTech. L'ASBL vient en aide aux porteurs de projets et aux entreprises qui lui font appel en vue de trouver l'inspiration créatrice, développer leur idée de génie ou réfléchir aux aspects pratiques de sa commercialisation.

InnovaTech comme lieu de mise en réseau

«Nous pouvons repérer qu'une analyse de marché s'impose. Mais nous ne la ferons pas pour l'entrepreneur», nuance Marie-Hélène Van Eyck. Pas d'aide financière à la clé non plus, «mais nous pouvons réfléchir avec ceux qui viennent nous trouver aux options de financement les plus adéquates». Une juriste en interne, spécialisée en marques et modèles, conseille l'entrepreneur quant à la protection la plus indiquée pour une idée. InnovaTech aide aussi les entreprises à faire connaître leur projet, que ce soit à travers une conférence, des communiqués de presse ou encore lors d'un salon comme celui qui s'est déroulé le 5 novembre. Pour le moment, InnovaTech suit de près 58 développeurs de projet, qui répondent aux conditions suivantes: leur projet a moins de trois ans — mais se trouve déjà sur le marché — et a trait à une innovation technologique. «La plupart sont sur le marché depuis un ou deux mois seulement», précise la directrice. Au cours des cinq dernières années, InnovaTech a accompagné environ 850 entreprises;

50% d'entre elles ont contacté d'elles-mêmes l'ASBL. Les autres, c'est InnovaTech qui les a débusquées: «nous allons vers le tissu économique existant», détaille Marie-Hélène Van Eyck. Ensuite, forte de son carnet d'adresses qui s'est étoffé au fil de ses 12 années d'activité, InnovaTech met en relation les entreprises selon leurs besoins et leurs profils... L'avis de ces entreprises compte: à partir d'une liste de questions bien concrètes, elles pourront mesurer la contribution d'InnovaTech à leurs dernières évolutions et la qualité de l'accompagnement.

Pour toutes ces opérations, InnovaTech bénéficie de l'appui financier de la Région wallonne et des Fonds structurels européens. L'ASBL emploie 21 personnes, mordues d'entrepreneuriat et de technologie. Elles se trouvent à un poste

d'observation idéal pour repérer les dernières tendances en la matière. Et d'après Marie-Hélène Van Eyck, s'il est une tendance qui se démarque, «c'est la 3D; entre 2013 et 2014, nous avons vu surgir de nombreux projets dans ce domaine-là. Il y a aussi la médecine, toujours plus personnalisée, et les objets connectés».

Les héros de notre temps

«Ce sont les entrepreneurs!» s'exclame avec enthousiasme Philippe Crêteur, conseiller en communication chez InnovaTech. «Et il y a beaucoup de belles histoires en Wallonie!» Ces belles histoires varient au gré des régions. Ainsi, dans le Luxembourg belge, on innove beaucoup à partir du bois et de ses résidus. Et Philippe Crêteur de donner l'exemple des Paletteries François, à Virton. «Cette entreprise produit (entre autres) des palettes mais ne savait pas quoi faire de ses déchets de bois. Partant de cette contrainte, l'entreprise a développé une opportunité: elle transforme ces résidus en pellets, à partir desquels on élabore des litières pour chevaux. Les vertus de ce produit sont nombreuses:



PHOTOS: PG

wallonnes avec InnovaTech

les granulés absorbent l'eau et les odeurs et éloignent les insectes, champignons et autres bactéries des écuries», explique Philippe Crêteur. A-t-on une chance de voir ces litières d'un nouveau genre au manège du coin? «Non, ils se sont positionnés sur les marchés de ces haras gigantesques en Espagne, dans les pays du Golfe, au Moyen-Orient... Et pour les conquérir, ils ont sponsorisé des courses.»

Des exploits divers et variés

Si, dans le Luxembourg, on sent l'influence des forêts, autour de Liège, c'est l'université et ses diplômés qui donneront plus le ton. Le projet de Robin Crunenbergh et Mehdi Ben Brahim, deux pharmaciens qui se sont rencontrés sur les bancs de l'ULg, est un bon exemple: ensemble, ils ont créé et commercialisé B4After, un complément alimentaire à base de plantes qui aide le foie à digérer l'alcool. InnovaTech a-t-elle noué des liens particuliers avec Be4After? «Non, si ce n'est cette invitation à venir présenter notre entreprise ce soir. C'est toujours une bonne occasion de voir et d'être vu.» Ce n'est pas Eric Léonard,

du Safran de Cotchia, et Pascale Mertens de Wilmars, de L'Astelle des pâtes de fruits, qui le contrediront. Leur rencontre lors d'un salon professionnel leur a donné l'idée de mélanger le safran aux pâtes de fruits. «Mon épouse et moi sommes les seuls à cultiver le safran en Belgique, explique Eric Léonard. Son cours est à la fois stable et très élevé: 34 euros le gramme! Afin de l'écouler à un juste prix, il nous fallait le marier avec des produits haut de gamme... comme ces pâtes de fruits.» L'union du safran et des pâtes de fruits fait en tout cas trois

heureux, ou même plus, si l'on compte les gourmets...

Tout comme L'Astelle des pâtes de fruits et le Safran de Cotchia, The Green Kow Company s'attaque à nos palais et chamboule les habitudes alimentaires. L'entreprise propose des insectes, en tapenades, pâtes à tartiner et autres préparations. Le couple à l'origine du projet vend ses produits à Delhaize, qui les commercialise à son tour sous une marque propre, ainsi qu'à des magasins d'alimentation biologique. Les préparations comprennent 10% d'insectes, réduits à l'état de poudre, histoire d'abattre la barrière psychologique.

Sidéma, depuis Verviers, s'attaque à la technologie 3D. L'équipe a développé un logiciel, Arvi3D qui permet d'organiser, une fois les lunettes de visualisation dernier cri sur le nez, des visites virtuelles plus vraies que nature. Ce logiciel peut intéresser des agents immobiliers ou des architectes, soucieux de voir ou de faire voir avant l'heure ce que leurs idées donneront une fois passées du papier à la réalité. La société Learnence, elle, revisite la retransmission de conférences: à partir d'une caméra et de sa machine, la très portable et très maniable Streamcase, on peut retransmettre un événement en le croisant à l'écran avec une autre source d'information — par exemple, les documents qui soutiennent l'exposé. Bien utile lors de séminaires ou de débats parlementaires. Leurs clients incluent des organisations comme les Nations Unies: «quand l'organisation a une équipe sous la main qui filme et monte, nous vendons notre machine. Autrement, nous travaillons comme une société de services», détaille le responsable de Learnence. Dans un tout autre domaine, Bemad, un bureau d'études dédié au matériel agricole, propose le Greencargo: ce super-tracteur travaille avec un drone et un GPS pour déterminer précisément les zones à amender, en quelles quantités, et finalement, passer exactement à ces endroits-là et dans ces quantités-là. Ici, la technologie vient aider à épandre vite et bien fumiers et composts.

© SIBYLLE GREINDL

InnovaTech suit de près 58 entrepreneurs répondant à ces conditions: leur projet a moins de trois ans et a trait à une innovation technologique.



L'ASTELLE DES PÂTES DE FRUITS ET SAFRAN DE COTCHIA

La rencontre des fondateurs de ces deux entreprises lors d'un salon professionnel les a invités à mélanger leurs produits.

PALETTERIES FRANÇOIS

A partir de ses déchets de bois, l'entreprise fabrique des pellets qui sont utilisés comme litière pour chevaux dans les grands haras du monde entier.